

res, je vous demanderai de les publier dans votre journal intéressant. Le succès n'a pas couronné cette première tentative, mais vous pouvez voir aussi dans quelles conditions défavorables je me trouvais.

Je ne puis m'empêcher ici, monsieur le Rédacteur, de remercier cordialement la Faculté de Médecine Victoria, et je ne sais comment exprimer les sentiments de gratitude que j'éprouve envers notre très-estimé professeur de chirurgie, le Docteur Munro. Je n'oublie pas non plus le Dr Brosseau, qui nous a donné de si savantes cliniques sur ce sujet, et qui est peut-être celui qui ait le plus contribué à nous inculquer la science chirurgicale.

Ce n'est pas sans un sentiment pénible et presque d'effroi, que j'ai entrepris de faire, à peine reçu, une opération aussi grave que la herniotomie, mais il est des circonstances où il n'est pas permis d'hésiter, et ni la difficulté, ni la grandeur de la responsabilité ne doivent jamais faire faiblir le médecin devant son devoir. J'avais confiance, et cette confiance reposait sur les préceptes comme sur l'exemple des éminents professeurs dont j'ai parlé plus haut; et le cas que je rapporte est un véritable succès pour moi, car l'entourage du patient était intelligent, et j'ai été jugé favorablement.

Honneur donc à l'École de Médecine; honneur à ses professeurs, à ces hommes désireux de répandre les bienfaits de la science médicale; j'ai confiance dans l'avenir d'une telle Institution.

Veuillez me croire, etc.,

ALBERT LAURENDEAU, M. D.

St. Gabriel de Brandon, 18 avril 1879.

---

Le premier avril, nous fûmes demandés mon père et moi auprès de monsieur Narcisse N..., vieillard âgé de 72 ans, porteur d'une hernie inguinale droite qui datait d'au moins trente ans. Ils'étaient toujours fabriqué lui-même les bandages